

Vers la dormeuse

Dossier pédagogique

Six séances pour lire le texte au cycle 3
(option : « zéro photocopie »¹)

Séance 1 : découverte du livre, caractérisation du genre théâtral.

Séance 2 : lecture théâtralisée de la scène 1, mise en réseau.

Séance 3 : production d'écrit à partir de la scène 2.

Séance 4 : production collective en arts visuels à partir des scènes 3 et 4.

Séance 5 : lecture des scènes 5, 6 et 7 et zoom sur les personnages des contes de fée.

Séance 6 : lecture de la fin de la pièce et caractéristiques du conte merveilleux. Production d'écrit.

Annexes :

- QCM sur l'ensemble de la pièce
- Pistes de mise en scène
- Résumé scène à scène
- Exercices préparatoires au jeu

¹ Afin d'être en cohérence avec le mode de production et de distribution des livres des Éditions Goutte d'encre, le plus respectueux possible de l'environnement (impression française locale et éco responsable, stockage à proximité du lieu de production, papier issu d'une gestion durable des forêts, envoi par la Poste en « lettre verte »), nous proposons une séquence sans photocopie : les exercices pourront être vidéo projetés (ou se lire sur écran dans le cadre de l'instruction en famille) et les réponses s'effectuer au brouillon ou sur ardoise.



Séance 1

Entrer dans le livre

- découverte du livre : couverture, quatrième de couverture, présentation des personnages
- feuilletage, titres des chapitres
- identification du genre théâtral

Objectif (programmes 2020) : être capable d'identifier les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et de repérer leurs caractéristiques majeures¹.

1. Éduscol, *Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2020*, page 16.

1. Questionnement collectif oral et/ou écrit

Questionnement	Éléments de réponse
<p>La couverture Commenter librement la couverture, donner ses impressions sur la couleur principale (bleu « nuit), l'émotion qu'elle véhicule et formuler des hypothèses sur les relations qui unissent les quatre personnages représentés.</p> <p>Le titre ne parle que qu'un seul personnage, la dormeuse, tout en évoquant un mouvement, une dynamique des autres personnages. Des hypothèses sur ce mouvement pourront être formulées : qui va aller vers la dormeuse ? Pourquoi ?</p>	<p>Les deux enfants sont enveloppés par un personnage plus âgé, ambigu, qui semble à la fois les protéger et les retenir prisonniers. Ils ne semblent pas joyeux, leur visage est apeuré, ils se serrent l'un contre l'autre. L'ensemble est plutôt inquiétant, mais le quatrième personnage (la rainette) désamorce cette impression. Elle a l'air sympathique et se dirige vers les enfants comme pour leur venir en aide.</p>
<p>Le texte de la quatrième de couverture</p> <ul style="list-style-type: none">• Quelle est la fonction de ce texte dans les livres en général ?• Quelles informations ce texte donne-t-il sur les personnages de la couverture ? Quelle est la mission (la quête) des deux enfants Luce et Sol ?• Est-il question de la petite grenouille de la couverture ?	<ul style="list-style-type: none">• On rappellera que la fonction d'un texte de quatrième de couverture n'est pas de résumer l'histoire, mais de donner envie de la lire en laissant planer le mystère sur son contenu réel, en dévoilant quelques éléments.• On y apprend que les deux enfants (dont on connaît maintenant les prénoms et le lien de parenté) ont un objectif précis : réveiller leur sœur aînée. Ce défi ne va pas, apparemment, être aisé à relever. On peut alors émettre l'hypothèse que le personnage le plus âgé de la couverture est la sœur aînée, hypothèse qui, même si elle sera remise en question plus tard, peut en rester là pour le moment.• Il n'est pas question de la petite grenouille dans ce court texte, mais elle est encore présente en bas à gauche de la quatrième de couverture : si les élèves la remarquent, on pourra leur demander la raison de cette insistance. Il est probable que ce soit un personnage important de l'histoire.
<p>La dédicace « Pour Simon et Juliette » Quelle est sa fonction ?</p> <p>Si vous aviez écrit un livre, à qui le dédicaceriez-vous ? Quelle serait la formule que vous écririez sur cette page ? (On peut imaginer : « à mon meilleur ami », « à ma maman adorée... »...)</p>	<p>On rappellera le rôle de la dédicace qu'un auteur peut faire imprimer à l'entrée de son roman (à distinguer de la dédicace en librairie ou en salon, adressé à un futur lecteur en particulier). En général, l'auteur « dédie » (c'est-à-dire qu'il offre symboliquement) son texte à une personne qui lui est chère. L'autrice, Hélène Trembles, a choisi de dédicacer son livre à deux personnes, dont on ne connaît que les prénoms, une fille et un garçon qui peuvent faire penser aux deux enfants de la couverture, et dont elle s'est peut-être inspirée pour donner vie à ses personnages, ou à l'attention desquels elle a imaginé cette histoire. Si dans le cas de <i>Vers la dormeuse</i>, on ne sait pas qui sont Simon et Juliette, il arrive que des auteurs précisent leur lien avec les personnes citées. Par exemple, Yvette Aboukrat, dans son livre <i>Le Poisson couleur de feu</i> (même éditeur), précise : « À Liam et Lise, mes petits-enfants chéris. »</p>

La page de présentation des personnages

• Quelle est la fonction de cette page ? La trouve-t-on dans d'autres livres que vous avez lus ? (albums, romans ?)

• Quelles informations sont données sur les personnages ? Quels sont les personnages les plus mystérieux ?

Lesquels se trouvent déjà sur la couverture ?

À votre avis, pourquoi la Dormeuse du titre n'est pas nommée ?

• Que penser des prénoms Luce et Sol ?

Essayez de classer les personnages en deux groupes (ceux qui se situent du côté de la Nuit, ceux qui se situent du côté de la lumière).

Quels personnages vont certainement aider Luce et Sol dans leur quête ?

• Cette page, caractéristique du genre théâtral, nous indique d'emblée les personnages que l'on va rencontrer dans le texte (dans l'ordre d'apparition) avec, le plus souvent, la mention d'un élément de leur identité ou de leur personnalité. C'est le moment pour le lecteur de s'en faire une première représentation mentale, guidée par les illustrations éventuelles. Les descriptions et portraits sont rares au théâtre, où personnages et contextes se dessinent progressivement au travers des dialogues et des courtes indications qui s'y insèrent. C'est en cela que la lecture du genre fait énormément travailler l'imagination ! D'autre part, pour des acteurs et/ou un metteur en scène, elle indique d'emblée le nombre de personnages qu'il faudra incarner sur scène.

• On découvre cinq personnages dans cette page, dont certains apparaissent dès la couverture : Luce et Sol, les enfants, et la Rainette. On découvre aussi que la Nuit sera personnifiée, et qu'on aura à faire à un mystérieux « Veilleur ». Rien n'est dit sur la sœur à sauver : cela ne signifie pas qu'elle sera totalement absente du texte, mais qu'on ne la verra ni ne l'entendra parler.

• L'onomastique, au théâtre, est souvent porteuse de sens. Dans cette pièce, les noms des personnages sont déjà évocateurs et remplis de poésie : en latin, Luce signifie « la lumière ». Sol est le début de « soleil ».

Le personnage de la Nuit crée un contraste avec ces deux personnages que l'on devine lumineux.

« Le Veilleur » évoque le métier de « veilleur de nuit », qui garantit la sécurité et le calme de certains établissements pendant la nuit.

Au vu de ce classement, on pourra s'interroger sur le rôle d'adjuvant ou d'opposant du Veilleur.

Une rainette est une espèce de petite grenouille verte vivant de préférence dans la végétation proche de l'eau (à ne pas confondre avec la variété de pommes, la « reinette », bien que les deux mots aient la même étymologie, littéralement « petite reine »). Elle hante aussi les contes de fée, dotée le plus souvent d'un capital sympathie important. Cet animal vit surtout la nuit, mais apprécie particulièrement les rayons du soleil. C'est donc un personnage difficile à classer. L'illustration (et l'indication « coasse toujours à point nommé ») laisse à penser qu'elle est plutôt un adjuvant. L'expression « à point nommé » demandera sans doute à être expliquée collectivement. Cette qualité de la Rainette se vérifiera au cours de la lecture (c'est elle qui dénouera plusieurs situations problématiques).

On apprendra plus avant dans le texte que la sœur aînée des deux enfants s'appelle « Layla », qui signifie littéralement, en arabe : « compagne de la nuit ».

<p>Création collective d'un sommaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • En feuilletant le livre, élaborer le sommaire grâce aux titres des chapitres. Que constate-t-on ? <p>Qu'est-ce que le « seuil » ? La « cave » ?</p> <p>Comment imaginez-vous la maison (aspect, style) ? Quel âge a-t-elle ? Est-elle moderne ou ancienne ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • De quoi se compose la « longue bibliothèque » ? • Un des titres est « Le Veilleur » : qui est-il et sur quoi veille-t-il ? <p>À quoi sert une allumette ? Est-ce que cela laisse augurer une fin heureuse de l'histoire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La plupart des titres des scènes évoquent un parcours resserré autour du lieu de vie des enfants : la chambre, le seuil, l'escalier, la cave, le jardin, la longue bibliothèque, la salle de bain. • La longue bibliothèque est un couloir bordé d'étagères pleines de livres. • Deux titres contrastent avec ce cheminement dans la maison : <ul style="list-style-type: none"> - « Le Veilleur » met en avant un personnage mystérieux, apparemment assez important pour mériter qu'une scène porte son nom. Il veille peut-être sur la dormeuse. - La dernière scène porte le nom d'un objet, « L'allumette », qui peut aussi bien dégager de la chaleur qu'éclairer un endroit sombre. On notera avec les élèves que cet objet permet d'augurer un dénouement heureux, car il a pour fonction de chasser la nuit.
<p>Les illustrations intérieures</p> <p>Recueillir les remarques et questions sur les illustrations en noir et blanc au fil du livre.</p> <p>On s'attachera particulièrement à commenter la double page qui termine le chapitre « La salle de bain » (pages 86-87), en laissant émettre toute hypothèse sur la présence de ces deux animaux à cet endroit de l'histoire.</p>	<p>Les élèves remarqueront sans doute l'omniprésence de la Rainette, qui laisse penser qu'elle joue un rôle capital. L'illustration de la double page 42-43 confirme son rôle d'adjuvant, et sa proximité avec l'un des personnages.</p> <p>Le rouet (page 55) rappellera sans doute un conte célèbre, sur lequel on reviendra.</p> <p>La présence de ces animaux à la fin d'un chapitre intitulé « La salle de bain » peut sembler incongrue. La lecture de la pièce nous apprendra plus tard qu'ils sont les héros d'une narration intradiégétique (histoire dans l'histoire).</p>
<p>La mise en page du texte</p> <p>Comment sait-on qui parle ?</p> <p>À quoi cette présentation peut-être utile ?</p> <p>Quelle est la fonction des passages en italique ?</p>	<p>À partir du début de la scène 1, on attirera l'attention des élèves sur l'introduction des dialogues, tout à fait caractéristique, puisque le nom du personnage qui parle est placé systématiquement avant ce qu'il dit.</p> <p>Cette présentation est à la fois un facilitateur de compréhension (on sait immédiatement et sans hésitation qui parle), mais aussi de mise en voix.</p> <p>On caractérisera plus précisément le genre théâtral (destiné à être lu, mais aussi à être dit et à être joué), et introduira les termes « répliques », « didascalies » (qui ont un rôle soit narratif, quand on lit, soit d'indications scéniques, quand on se projette vers le jeu théâtral), et « scènes » (qui découpent le texte en unités).</p> <p>Dans le théâtre classique, le changement de scène se faisait à l'arrivée d'un nouveau personnage, ce qui n'est plus toujours le cas dans le théâtre contemporain, où les scènes s'apparentent aux chapitres des romans. Le découpage de <i>Vers la dormeuse</i> est régi par une progression des enfants d'un lieu à l'autre de la maison.</p>

2. Repérage et caractérisation du genre théâtral

On pourra s'appuyer sur la « fiche-élève 1 » ci-après pour caractériser les principaux genres littéraires et mener une découverte de la principale caractéristique du genre théâtral.

Pour éviter le photocopiage, il est possible de la vidéo projeter, de faire résoudre individuellement (sur ardoise ou au brouillon) la question 1, pour ensuite réfléchir collectivement à la deuxième partie de la fiche, ce qui pourra être précédé d'une réflexion voire d'un débat individuel.

Les genres littéraires

Le début du texte d'Hélène Trembles a été réécrit de quatre façons différentes.

1/ Indique à quel genre appartient chaque extrait : début d'un conte, article de journal, poésie, théâtre.

A

Sol n'arrivait pas à dormir. Grâce à la lumière de la veilleuse encore allumée, il pouvait apercevoir sa sœur qui, elle, dormait profondément.

- Luce, chuchota-t-il, Luce ?

Elle se tourna dans son sommeil, mais sans se réveiller tout à fait.

- Luce ? répéta-t-il encore. Luce ? Tu dors ?

- Oui, grogna-t-elle.

- Moi aussi, je dors profondément.

- Alors tais-toi.

Elle allait se rendormir quand Sol reprit :

- Luce ?... Luce ?

- Quoi ?

- Tu rêves ?

- Quoi ?

- Est-ce que tu rêves ?

Effectivement, elle était bien en train de rêver quand son crapaud de frère l'avait réveillée.

B

Rêveries

La nuit était tombée sur la chambre d'enfants
De la veilleuse seule on voyait la lumière.

Luce dedans son lit dormait paisiblement

Mais elle s'éveilla aux murmures de son frère.

Celui-ci ne pouvait pas trouver le sommeil

Les pensées l'assaillaient - il appelait sa sœur

Qui, dormant d'un seul œil, fut bientôt en éveil

Interpellant son frère d'un ton plein de rancœur.

C

La chambre des enfants. Il fait nuit, mais il y a une petite veilleuse près du lit de Sol qui fait de la lumière, donc ça ne fait pas peur.

Sol (*il chuchote*). — Luce ? (*Un temps.*) Luce ? (*Un temps plus court.*) Luce ? (*Un temps encore plus court.*)

Luce ? Luce ? Luce ?

Luce (*dans les brumes du sommeil*). — Quoi ?

Sol. — Tu dors ?

Luce. — Oui.

Sol. — Moi aussi. Je dors profondément.

Luce. — Alors tais-toi.

Sol. — D'accord. (*Un temps.*) Luce ? (*Un temps plus court.*) Luce ? (*Un temps encore plus court.*) Luce ?

Luce ?

Luce. — Quoi ?

Sol. — Tu rêves ?

Luce. — Quoi ?

Sol. — Est-ce que tu rêves ?

D

Nuit agitée le 15 octobre

Un soir pas comme les autres

Il faisait très sombre le soir du 15 octobre 2023 dans la chambre des deux enfants Luce et Sol, respectivement âgés de 10 et 8 ans. La grande maison où ils demeurent était calme, à l'image du village tout entier. Peut-être trop.

Alors que le jeune garçon n'arrivait pas à trouver le sommeil, il tenta de réveiller sa sœur profondément endormie. Celle-ci résista un moment, et tenta de le faire taire, sans succès, depuis les brumes du sommeil parmi lesquelles elle s'adonnait à un rêve étrange.

2/ Repère dans les textes A et C les mots qui indiquent que tel ou tel personnage est en train de parler : quelle différence observes-tu entre ces deux textes ?



Séance 2

Lecture de la scène 1

- entrée dans le conte
- mise en réseau
- lecture théâtralisée de la scène 1

Objectifs (programmes officiels de 2020) :

- utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier)¹ ;
- être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles².

1. Éduscol, *Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2020*, page 13.

2. *Idem*, page 16.

1. Questionnement collectif oral et/ou écrit

Après une première lecture de la scène 1, selon la modalité que vous aurez choisie (individuelle ; magistrale ; prise en charge par quelques élèves à voix haute), on pourra procéder au questionnement suivant :

Questionnement	Éléments de réponse
<p>L'attitude des deux personnages au début de la scène</p> <ul style="list-style-type: none">• Qui dort ? Qui réveille qui ? Pourquoi ?• De quel stratagème Sol use-t-il pour contraindre Luce à lui raconter son rêve ?	<ul style="list-style-type: none">• Luce est en train de dormir, et le petit garçon, en proie à une insomnie, la réveille à deux reprises. On pense qu'il a envie de parler, ou qu'il a déjà en tête une expédition nocturne vers la dormeuse.• Il fait mine de vouloir crier (« Je vais coasser très fort », dit-il page 12), ce qui contraint Luce à le faire taire en cédant à son caprice. On s'aperçoit en outre que le bruit est un problème, et que Luce joue le rôle de gardienne de la quiétude de la maison.
<p>Qui est Moune ?</p>	<p>On devine que Moune est la mère des deux enfants et de la Dormeuse. Elle joue le rôle de gardien du sommeil de Layla.</p>
<p>La dormeuse</p> <ul style="list-style-type: none">• Qui est La Dormeuse dont ils ne cessent de parler ? Où est-elle ? Depuis combien de temps est-elle enfermée dans sa chambre ? Pourquoi y reste-t-elle ?• Elle est nommée de trois façons différentes dans le texte : lesquelles ?	<ul style="list-style-type: none">• C'est la soeur aînée de Luce et de Sol. Elle vient d'avoir 16 ans, et elle est dans sa chambre, isolée, depuis un an. Les raisons de son si long sommeil ne peuvent demeurer qu'hypothétiques. On laissera les élèves imaginer le mal dont elle est atteinte, sans trancher : on sait seulement que la jeune fille a besoin de calme et de repos, et qu'il est formellement interdit aux enfants de la réveiller, ou d'aller la voir.• Ce personnage absent, mais qui occupe toute la place (rêves, pensées, discussions) est appelée tour à tour « la dormeuse », « ma sœur », « Layla ».
<p>La décision</p> <p>Que décident les deux enfants à la fin de la scène ? Ce trajet jusqu'à la porte de la dormeuse a-t-il l'air facile ?</p>	<p>Luce accepte finalement de suivre son frère, sans doute parce qu'elle a peur pour lui. Mais elle l'a mis en garde contre le danger à s'aventurer seul dans la maison la nuit : « La maison a basculé dans le temps des sortilèges. La nuit rôde. Les fantômes montent la garde. » (page 17). Elle semble tiraillée entre l'injonction maternelle (Moune) et le monde de l'enfance, représenté par Sol.</p>
<p>Un mot inventé</p> <p>Le verbe « jurer » apparaît plusieurs fois dans cette scène : à quels autres verbes fait-il penser ? Utilisez-vous également des mots de votre invention avec votre famille ou vos amis ?</p>	<p>Le verbe « jurer » évoque immédiatement une déformation enfantine de « jouer », mais peut-être tient-il aussi du verbe « jouer » : on jure pour jouer !</p>

2. Zoom sur le rêve de Luce (page 10) et mise en réseau avec le conte *La Belle au Bois dormant*

La projection de la « fiche-élève 2 » ci-après pourra servir de support.

La relecture inétegrale de *La Belle au Bois dormant* de Charles Perrault facilitera la compréhension de l'intertextualité de la pièce.



Le texte est disponible en intégralité sur Wikisource par exemple.

Le long sommeil dans lequel Layla est plongée est une des principales références à ce conte. Les pré-noms des enfants Luce (la lumière) et Sol (le soleil) rappellent ceux des enfants du conte de Perrault (Aurore et Jour). Par la suite, les élèves découvriront qu'un rouet se trouve dans la cave de la maison de Luce et de Sol, comme dans la conte, où c'est une une quenouille dont le fuseau va piquer la princesse.

Dans la fiche-élève ci-après, c'est le parallèle entre le rêve de Luce et le passage de *La Belle au Bois dormant* où le Prince peut enfin accéder au château endormi qui est souligné : « À peine s'avança-t-il vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer. » (§15)

3. Lecture théâtralisée

On proposera aux élèves une mise en voix de cette scène (en position assise ou debout, livre en main) : il s'agira de faire entendre les personnages de la façon la plus réaliste possible : passages chuchotés, parlés ou presque criés ; respect des silences ; dispute puis réconciliation des deux enfants ; intonation des questions...

Cette lecture pourra s'organiser selon deux modalités au choix :

- Prise en charge d'une seule page de texte par des groupes de deux élèves : si le groupe classe est nombreux (supérieur à 18), une même page pourra être prise en charge par plusieurs groupes. Si le groupe classe est inférieur à 18 élèves, on pourra soit confier plusieurs pages à certains groupes, soit ne pas lire la scène en entier à voix haute. En cas de nombre impair, l'enseignant assurera un des rôles.

Si cela est possible, cette lecture sera préalablement préparée à voix haute par chacun des binômes, avant la lecture collective à la classe.

- Prise en charge de tout ou partie de la scène par le groupe classe tout entier. Dans ce cas, la classe est divisée en deux groupes face à face ou côte à côte (l'un représentant Luce, l'autre Sol). Les répliques sont réparties parmi les élèves de chaque groupe.

C'est cette modalité qui sera proposée dans les pistes de mise en scène disponibles en annexe.

Le rêve de Luce (page 10)

LUCE. — Alors. J'étais dans la forêt. Tout est sombre, partout. Je marche, et les arbres s'écartent pour me laisser passer. Les ronces ne me piquent pas, les cailloux roulent loin de moi, la rivière s'assèche pour que je puisse la traverser, et j'avance, j'avance comme ça, vers la dormeuse.

Le trajet de Luce est-il difficile ?

Pourquoi ?

À quel conte de Charles Perrault ce passage fait-il penser ?

Et à quel moment de ce conte ?

Comment se termine ce conte célèbre ?

Le conte de Perrault

«À peine s'avança-t-il vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer. »

De qui parle-t-on dans ce passage ?

Où se dirige le personnage ? Pourquoi ?



Illustration de Gustave Doré de 1867
pour l'édition Hetzel des *Contes de ma Mère l'Oye* (1697),
rebaptisés *Les Contes de Perrault*



Séance 3

Lecture de la scène 2

Le seuil, pages 18 à 33

- comprendre la symbolique du sablier
- découvrir une « histoire dans l'histoire » et en écrire la suite

Objectifs (programmes officiels de 2020) :

- être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens¹ ;
- être capable de mettre en relation différentes informations¹ ;
- Mettre en œuvre une démarche de rédaction de textes².

1. Éduscol, *Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2020*, page 16.

2. *Idem*, page 20.

1. Questionnement collectif oral et/ou écrit

Après une première lecture de la scène 2, selon la modalité que vous aurez choisie (individuelle ; magistrale ; prise en charge par quelques élèves à voix haute), on pourra procéder au questionnement suivant afin de s'assurer de la compréhension du texte.

Questionnement	Éléments de réponse
<p>La rainette Quel nouveau personnage fait son apparition ? Lequel des deux enfants lui porte un intérêt certain ?</p>	<p>Une rainette, personnage typique des contes de fée (Cf. <i>Le Prince grenouille</i> des frères Grimm), provoque une nouvelle petite dispute entre les deux enfants : Sol tient à la garder avec lui, car elle fait déjà partie de la famille (c'est sa « toute petite sœur aux yeux doré », page 21). Dans ce passage, il apparaît clairement que Luce remplit son rôle de gardienne des lois de la maison, en rappelant que Moune y interdit les animaux. Cependant, elle baisse la garde à nouveau, en cédant une seconde fois aux desiderata de son petit frère. Elle semble prête à transgresser l'interdit.</p>
<p>Le seuil Où se trouvent les deux enfants et que voient-ils depuis leur place ? Pourquoi sont-ils bloqués à cet endroit ?</p>	<p>Depuis le seuil (terme dont le sens propre sera peut-être à expliquer, et qui évoque au figuré le début d'une aventure), les enfants ont vue sur le salon, où travaille Moune. Celle-ci ne dort pas, et les empêcherait de réveiller Layla s'ils se montraient.</p>
<p>Endormir Moune Que projettent-ils pour éliminer ce premier obstacle ? Comment vont-ils y parvenir ?</p>	<p>Il faut que Moune s'endorme. Pour cela, ils vont faire appel au Maître du repos, qui possède le pouvoir d'endormir n'importe qui. C'est le premier élément magique/fantastique de l'histoire : cela confirme la parenté de ce récit avec le genre du conte.</p>
<p>Le Maître du repos Relire de l'énigme ci-dessous : « Le Maître du repos est très maigre et très gros. Quand sa tête est en bas, elle est quand même en haut. Par sa poche trouée, il répand sa poussière, Mais dès qu'elle est tombée, hop ! Il la récupère. » Quelles sont les premières propositions de Sol et de Luce au sujet de l'identité du Maître du repos ? Qui trouve sa véritable l'identité ? Sous quelle forme le Maître du repos apparaît-il ? À quoi sert cet objet ? Quel est son principe de fonctionnement ?</p>	<p>Les enfants pensent d'abord à un volcan (pour Luce), à un balai puis à un blob (pour Sol). C'est Luce, aidée – volontairement ou non – par la rainette, qui trouve la nature du Maître du repos : un sablier, illustré page 33. Un sablier est un instrument au principe très ancien (les clepsydres, fonctionnant à l'eau, datent de plus de 1000 ans avant J-C) qui mesure l'intervalle de temps correspondant à la durée d'écoulement d'une certaine quantité de sable d'une partie à l'autre d'un récipient. Dans la pièce, on comprend que Moune dormira pendant cet intervalle. Le lien symbolique entre sable et sommeil sera intéressant à mettre en lumière.</p>

2. La symbolique du sable : quel lien entre sable et sommeil ?

Le Marchand de sable, dans l'imaginaire collectif, possède le pouvoir magique d'endormir les jeunes enfants. Pour matérialiser ce personnage, on pourra évoquer l'employeur de Nounours de l'émission *Bonne nuit les petits*, que nos jeunes élèves ne connaissent sans doute pas, mais qui a bercé des générations d'enfants.



D'autre part, d'un point de vue physiologique, le sable reçu dans les yeux les fait picoter et se fermer, d'où son pouvoir chimérique de favoriser le sommeil.

À l'origine, « marchand de sable » était une vraie profession, qui consistait à vendre du sable que l'on répandait sur les parquets à fort passage dans l'objectif de les rendre moins glissants et d'en faciliter le nettoyage. Le soir, on balayait le sable pour le remplacer, à l'heure où les petits doivent aller au lit.

3. Zoom sur l'histoire du garçon triste

Le sommeil tient une place prépondérante dans la pièce : l'histoire du garçon triste car insomniaque fait contrepoint à celle de Layla, mais tous deux ont en commun de chercher un refuge ou une réparation dans le sommeil.

Avec humour, l'autrice de *Vers la dormeuse* fait dire à Sol : « C'est nul une histoire pas finie. C'est trop, trop, trop nul » (Réplique d'autant plus drôle que l'on s'apercevra bientôt que la fin de *Vers la Dormeuse* est également ouverte !).

Après une relecture de cette « histoire dans l'histoire », à partir du tapuscrit ci-après (vidéoprojeté), on proposera aux élèves d'en imaginer la fin individuellement, puis de lire à haute voix leurs productions. Il y aura probablement des fins heureuses, des fins malheureuses, voire des fins ouvertes. Cela pourra être l'occasion d'évoquer ces trois types de fins.

L'histoire du garçon triste

Il y avait une fois un garçon très beau, très riche et très intelligent. Chacun, en le voyant, se disait : « Celui-là est le plus chanceux du royaume. »

Et pourtant, il était épouvantablement malheureux.

Depuis qu'il était petit, toutes les nuits en s'endormant, il rejoignait la fille mystérieuse au pays des chimères. Ensemble, ils marchaient sur les mains et buvaient la lumière. Un jour, le garçon décida que la nuit prochaine, après s'être endormi, il dirait à la Mystérieuse qu'il était amoureux d'elle. Et puis ils iraient vivre ensemble, pour toujours, au pays des chimères.

Mais cette nuit-là, il ne s'endormit pas.

Il passa toute la nuit à se tourner et se retourner dans les draps du lit, pris par une fièvre bizarre, et il ne retrouva pas celle qu'il aimait. Il se dit : « Ce n'est pas grave, je la verrai la nuit prochaine ».

Mais le lendemain, il ne put encore fermer l'œil, et ni la nuit d'après, et ni celle d'encore après. Et ainsi, le garçon le plus chanceux du royaume devint le plus triste. Il en tomba malade de chagrin. Les plus grands médecins vinrent à son chevet, mais aucun ne put le guérir. Jusqu'au jour où un très vieil homme se présenta à lui, et lui dit : « Mon enfant, si tu veux retrouver la Mystérieuse, il te faut le Maître du repos. Lui seul pourra t'aider.

- Qui est le Maître du repos ? demanda le garçon ».

Le vieil homme lui répondit :

« Le Maître du repos est très maigre et très gros.
Quand sa tête est en bas, elle est quand même en haut.
Par sa poche trouée, il répand sa poussière,
Mais dès qu'elle est tombée, hop ! Il la récupère.
Pour le faire apparaître, il faut le dessiner,
Cracher trois fois par terre, et se mettre à chanter. »

À peine avait-il fini de parler, qu'il disparut. Alors le garçon se mit à pleurer. Il aurait voulu appeler le Maître du repos, mais il n'osait pas. Il avait peur de ce qui se passerait s'il s'endormait enfin. Cela faisait si longtemps.

Pouvait-il vraiment aller vivre au pays des chimères où rien n'était pareil ? Et si elle ne l'aimait pas, ne l'aimait plus ? Pourrait-il alors retrouver le chemin de sa maison ? Il resta longtemps dans son lit, immobile, transpirant, à réfléchir et à douter.

« C'est nul une histoire pas finie », dit Sol.
À toi d'imaginer, en quelques lignes, la fin de l'histoire du garçon triste.
Tu pourras choisir de lui faire appeler ou non le Maître du repos.



Séance 4

Lecture des scènes 3 et 4

L'escalier et la cave, pages 34 à 53

- suivre les pérégrinations des personnages et caractériser l'atmosphère de ces scènes
- imaginer un pays qui n'existe pas
- créer une production visuelle collective à partir du bric-à-brac de la cave
- mettre en relation un texte avec d'autres textes fondateurs

Objectifs (programmes officiels de 2020) :

En français :

- être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens¹ ;
- être capable de mettre en relation différentes informations¹.

En arts plastiques :

- représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines² ;
- adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur².

1. Éduscol, *Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2020*, page 16.

2. *Idem*, page 42.

1. Questionnement collectif oral et/ou écrit

Après la lecture des scènes 3 et 4, on pourra procéder au questionnement suivant afin de s'assurer de la compréhension du texte.

Questionnement	Éléments de réponse
<p>Lecture de la scène 3 : <i>L'escalier, un lieu inquiétant</i> Quelle ambiance et quels événements font de l'escalier un lieu inquiétant ? (Une relecture page à page aidera à lister tous les éléments.)</p>	<p>- page 35 : l'absence de lumière ; les tremblements de la rainette ; les propos de Luce («la nuit peut t'engloutir»).</p> <p>- page 36 : les bruits de la nuit, qui « crisse, grince et crépite » ; le vent qui siffle ; les « hurlements », hululements de chouette que Sol prend pour des pleurs.</p> <p>- pages 37-38 : la nuit qui semble appeler Sol, et Sol qui veut suivre ces appels, quitte à se perdre.</p> <p>- de la page 39 à la fin de la scène : les inquiétudes de Sol au sujet de Layla qu'il croit perdue dans la nuit de l'escalier.</p>
<p>Lecture de la scène 4 : <i>La cave, un lieu dangereux</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Après leur descente de l'escalier, les enfants se trouvent-ils au rez-de-chaussée, à l'endroit où se trouve la chambre de Leyla ?• Quel danger les attend dans cette pièce ? (le terme « marécage » sera sans doute à définir)• Quels objets anciens trouvent-ils à cet endroit, et qu'est-ce que cela évoque, d'agréable ou non ? À quoi servait un rouet (illustré page 53) ? Cet objet rappelle-t-il un conte célèbre ?	<ul style="list-style-type: none">• Ils sont descendus trop bas, et se trouvent dans la cave.• Le sol est devenu mou et liquide, ce qui oblige les enfants à escalader les meubles.• Ils découvrent :<ul style="list-style-type: none">- un globe terrestre rappelle un souvenir agréable, « le jeu des ailleurs » ;- une boussole cassée servait à « partir à l'aventure ».- une pipe, que Luce affirme être celle d'un de leur arrière arrière... grand-père, et une cape, avec laquelle elle se déguise ;- un rouet, caché sous un drap. Cet objet servait autrefois à filer la laine, c'est-à-dire à transformer en fil de la laine brute, recueillie en général sur le dos des moutons. La quenouille et le fuseau sont des accessoires du filage, qui accompagnent généralement le rouet. D'ailleurs, Sol se fait une écharde avec cet objet, ce qui n'est pas sans rappeler à nouveau le conte de Perrault, <i>La Belle au Bois dormant</i>.

2. Le jeu des ailleurs

Dans la cave, en découvrant un globe terrestre, Luce et Sol se remémore le « jeu des ailleurs » qu'ils pratiquaient plus petits, et commencent une liste de pays imaginaires : « un pays où il pleut des fourchettes les soirs d'orage, où on boit la lumière, où la couleur rouge n'existe pas, où tout le monde dort, où personne ne dort ».

À leur tour, les élèves pourront imaginer d'autres pays, en commençant par exemple par : un pays où il pleut/neige/tombe... ; un pays où personne ne.../où tout le monde... ; un pays où les enfants peuvent... ; où les chats/chiens...

3. Inventons un bric-à-brac

En s'inspirant de la cave de l'histoire, on propose aux élèves de créer une production visuelle collective : chacun choisit un vieil objet qui pourrait se trouver dans la cave, et le dessine, en respectant grosso modo la taille de l'objet (sauf s'il est trop gros !)

Sur une affiche sont ensuite assemblées par collage les différentes productions, en laissant le moins de blanc possible afin de créer un effet d'accumulation.

En cas de difficultés à trouver suffisamment d'objets, on pourra puiser dans la liste suivante, et chercher sur l'internet des illustrations de ces objets ainsi que leur fonction si elle est inconnue : une plume pour écrire ; une machine à écrire ; un disque vinyle ; une cassette de magnétophone ou de magnétoscope ; un tourne-disque ; un walkman ; un téléphone à cadran ; un moulin à café ; une montre à gousset ; une valise en cuir ; un pot en étain ; un billet en francs ; un réveille-matin ; une canne en bois ; un porte-savon mural ; des sabots en bois ; de la vaisselle très décorée ; un cadre contenant une nature morte ; un livre relié ; un vase ; des outils agricoles d'autrefois ; une poupée de chiffon ou de porcelaine ; un ours en peluche abîmé ; des jouets en bois...

4. Intertextualité : les voix enchanteresses et trompeuses

La Nuit qui appelle Sol, et qu'il ne doit pas suivre, évoque les chants des sirènes, dont la réputation est d'attirer les marins dans les flots afin qu'ils s'écrasent contre les rochers. Cette créature légendaire a notamment été rendue célèbre par un épisode de *L'Odyssée* d'Homère, dans lequel Ulysse se bouche les oreilles de cire et se fait attacher à un mât par ses compagnons pour résister à leurs appels. Le chant XII de *L'Odyssée*, disponible sur Wikisource, relate cet épisode. Des textes simplifiés sont également disponibles sur la toile pour lecture par les élèves.



Séance 5

Lecture des scènes 5, 6 et 7

Le jardin, La longue bibliothèque, Le veilleur, pages 54 à 75

- relire les scènes dans un objectif précis : identifier le merveilleux
- faire le portrait d'un personnage de conte traditionnel

Objectifs (programmes officiels de 2020) :

- être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens¹ ;
- être capable de mettre en relation différentes informations¹ ;
- Être capable d'identifier les principaux genres littéraires (le conte) et de repérer leurs caractéristiques majeures¹.

1. Éduscol, *Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2020*, page 16.

1. Questionnement collectif oral et/ou écrit

Les lectures des scènes 5, 6 et 7 pourront être respectivement suivies du questionnement suivant :

Questionnement	Éléments de réponse
<p>Lecture de la scène 5 : <i>Le jardin, havre de paix</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Après s'être échappés de la cave et de son dangereux marécage, les enfants se réfugient dans le jardin. Ce lieu représente une pause dans leur trajet jusqu'à Layla : relevez ce qui montre que ce lieu est plutôt agréable.• Sol est le plus pressé de reprendre le chemin vers la chambre de Leyla. Comment le sait-on, dès le début de la scène ? et à la fin ?• Quand sa sœur Luce lui dit vouloir suivre les grues pour savoir où elles vont, Sol se montre inquiet de rester seul, de perdre une autre sœur. À quel autre moment de la pièce avait-il déjà manifesté cette angoisse ?	<ul style="list-style-type: none">• Côtés agréables : « on respire mieux » ; « tout est calme » ; il est moins « effrayant » qu'il n'y paraît ; les enfants prennent le temps d'écouter et d'observer la nature (bruits des animaux ; passage des grues cendrées, qui partent hiverner en France ou en Espagne).• Au début de la scène, Sol pointe son doigt vers la fenêtre de sa chambre ; à la fin, il prétend qu'il a froid et que son doigt va s'infecter pour rentrer au plus vite. Il rappelle également à Luce que le temps leur est compté : « Le sable coule », et Moune risque de se réveiller avant qu'ils n'aient rempli leur mission.• À la fin de la scène 1 (page 16), Sol convainc Luce de le suivre en la menaçant de rester toute seule s'il lui arrivait quelque chose de fâcheux. De même, il est ravi d'avoir trouvé un animal de compagnie, la Rainette, qu'il appelle sa « toute petite sœur aux yeux dorés » (page 19).
<p>Lecture de la scène 6 : <i>La longue bibliothèque, un lieu agité</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Qu'apprend-on de Layla dans cette scène ?• Les enfants se perdent dans la bibliothèque, qui semble être devenue un vrai labyrinthe. Quelles autres modifications de la maison a-t-on pu observer jusque-là ?• Quel objet les aide à arriver devant la porte de la chambre de Layla ? Pourquoi est-ce surprenant ?• Quel est le rôle de la rainette dans le choix des enfants de suivre la boussole ? À quel autre moment de la pièce a-t-elle joué un rôle semblable ?	<ul style="list-style-type: none">• Layla possède une multitude de livres, elle est sans doute une grande lectrice. Les enfants s'interrogent aussi sur ce qui la motivait à lire autant : la tristesse ?• L'escalier n'avait plus le même nombre de marches ; le sol de la cave était devenu un marécage. Comme c'est la nuit, les enfants ont perdu leurs repères : tout semble avoir changé.• La boussole, dans la cave, avait l'air affolé : son aiguille ne cessait de tourner. Ici, elle indique la bonne direction.• En sautant de la main de Sol (page 64) et en avançant dans la direction indiquée par la boussole, la rainette approuve le choix de Sol, et ne se trompe pas. Dans la scène 2 (page 29), elle avait mis Luce sur la voie pour résoudre l'énigme du Maître du repos.
<p>Lecture de la scène 7 : <i>Le Veilleur, un nouvel obstacle ?</i></p> <p>Quelles explications le Veilleur donne-t-il aux enfants :</p> <ul style="list-style-type: none">• sur son rôle ?• sur l'enfermement de Leyla ?• sur le moyen de mettre fin à ce sortilège ?	<ul style="list-style-type: none">• Il ne peut plus protéger les habitants de la maison, car il est bloqué dans la porte. C'est la cause des transformations inquiétantes de la maison (page 69).• La jeune fille a bloqué la porte pour s'isoler, elle ne veut plus voir personne (page 73).• Seule l'allumette enchantée peut faire fondre la glace éternelle qui bloque la porte. (page 74). Malheureusement, elle est dans le marécage.

2. Les éléments surnaturels, propres au conte merveilleux

Afin de définir *Vers la dormeuse* comme appartenant au genre du « conte merveilleux » (et pas seulement au genre théâtral), on demandera aux élèves de lister les éléments surnaturels, ou magiques¹, qui peuplent ces trois scènes. Ce travail, effectué de manière individuelle, en petit groupe ou collectivement, nécessitera de leur part une relecture objectivée.

On trouvera par exemple :

- la boussole cassée qui fonctionne à nouveau, et qui indique la bonne direction ;
- la bibliothèque qui s'est métamorphosée en labyrinthe, où Luce n'arrive plus à s'orienter ; cette transformation des lieux, que l'on peut éventuellement de façon logique attribuer à la perte de repères occasionnée par une déambulation nocturne, s'est déjà manifestée dans l'escalier, quand le nombre de marches comptées par Luce n'aboutit pas à l'endroit escompté ;
- le personnage mystérieux du Veilleur, enfermé dans une porte, et qui ne peut plus accomplir son rôle ;
- la glace éternelle et l'allumette enchantée ;
- la chute des livres, symbolisant la maison en colère.

3. Les personnages fantastiques des contes

On proposera aux élèves de lister les personnages fantastiques typiques des contes et des légendes qu'ils connaissent, qui, à l'image du Veilleur, ont une existence et/ou des pouvoirs surnaturels, tout en ressemblant aux humains par certains aspects.

Exemples de personnages : la bonne fée ou fée « marraine », la sorcière (ou fée maléfique), l'ogre, le lutin, la sirène, le génie, ou sorcier, ainsi que le troll, l'elfe, ou l'enchanteur...

Les illustrations ci-après pourront être vidéoprojetées et servir d'aide à un début de nomenclature.

À l'oral ou à l'écrit, on dressera pour chaque personnage illustré une fiche signalétique sur le modèle ci-dessous. À l'écrit, chaque petit groupe d'élèves pourra prendre en charge un personnage différent et mettre en commun leurs connaissances.

Nom générique :

Nom du personnage :

Pouvoir(s) :

Objet magique :

Autre(s) personnage(s) du même type, tiré(s) de la littérature ou d'un film d'animation :

Un exemple est donné pour la sorcière Baba Yaga.

On trouvera pour les autres personnages :

Illustration n° 1

Nom générique : ogre (personnage qui mange les enfants).

Nom du personnage et/ou conte d'origine : l'ogre du *Petit Poucet*.

Pouvoir : il est immense, avec un flair très développé.

Objet magique : les bottes de 7 lieues.

Autre personnage du même type : l'ogre du *Chat Botté*.

1. Ils se définissent simplement, pour les élèves, comme nés de l'imagination, ne pouvant pas exister dans la vie réelle, mais seulement dans les histoires.

Illustration n° 2

Nom générique : sirène

Nom du personnage et/ou conte d'origine : Ondine, du conte *La Petite Sirène*.

Pouvoir : son chant est enchanteur. Mi-femme, mi-poisson, d'une grande beauté, elle peut vivre dans les eaux profondes.

Objet magique : Pas d'objet magique.

Autres personnages du même type : Les sirènes de *L'Odyssée* d'Homère, mi-femmes, mi-oiseaux, qui attirent les marins pour les faire périr noyés.

Illustration n° 3

Nom générique : magicien

Nom du personnage et/ou conte d'origine : Merlin l'Enchanteur, dans *La légende du roi Arthur*.

Pouvoirs : il n'a pas d'âge ; il peut se métamorphoser et métamorphoser les autres en animal ou en une autre personne ; il prédit l'avenir.

Objet magique : un bâton, qui peut détruire n'importe quoi.

Autre personnage du même type : L'Enchanteur, ami du roi transformé en oiseau dans le conte *L'Oiseau bleu*. On peut également citer le personnage féminin Mary Poppins.

Illustration n° 4

Nom générique : (bonne) fée

Nom du personnage et/ou conte d'origine : la fée marraine de *Cendrillon*.

Pouvoirs : transformer un objet ou un personnage ; exaucer des vœux ; déterminer le destin d'un autre personnage ou lui attribuer un don.

Objet magique : la baguette.

Autres personnages du même type : les 7 premières fées de *La Belle au bois dormant*, la fée bleue de *Pinocchio*, la fée clochette (plus ambiguë, parfois gentille, parfois méchante) de *Peter Pan*...

Illustration n° 5

Nom générique : génie.

Nom du personnage et/ou conte d'origine : le génie du conte *Aladin et la lampe merveilleuse*.

Pouvoirs : ses pouvoirs sont sans limite, il peut exaucer des vœux, changer d'apparence à volonté...

Objet magique : la lampe.

Autre personnage du même type : l'esprit dans la bouteille, du conte éponyme des frères Grimm.

4. Les personnages fantastiques de la pièce

Bien qu'ils soient moins typiques que ces personnages traditionnels, on pourra chercher ce qui place les personnages de la Nuit, du Veilleur et de la Rainette du côté du merveilleux.

La Rainette est capable de comprendre de la parole humaine.

La Nuit, comparables aux sirènes de la mythologie, est douée de paroles enchanteresses, et s'en sert sans doute de façon malveillante.

Le Veilleur, proche d'un esprit protecteur du foyer, comme les lares chez les romains, peut tout remettre en ordre quand c'est le chaos. Sans existence matérielle, il est enfermé dans une porte.

Exemples de personnages fantastiques typiques des contes

Reconnais-tu ces personnages ?

Pour chacun, complète la fiche signalétique suivante, sur le modèle de celle de la sorcière :

Nom générique :

Nom du personnage ou conte d'origine :

Pouvoir(s) :

Objet(s) magique(s) :

Autre(s) personnage(s) du même type, tiré(s) de la littérature ou d'un film d'animation :



1

Nom du personnage : **Baba Yaga**

Nom générique : **sorcière**

Pouvoirs : **elle peut transformer les choses et les êtres vivants, jeter des sorts**

Objets magiques : **Potion, balai, formules magiques...**

Autres personnages du même type : **Karaba dans Kirikou... et plus récemment Pélagie ou Cornebidouille. Du côté des «fées-sorcières» : la huitième fée de La Belle au bois dormant, ou Carabosse (dans la version de Walt Disney).**



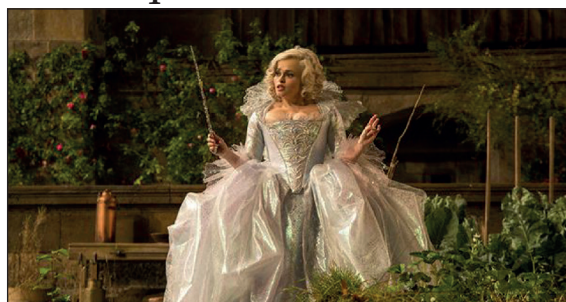
2



3



4



5





Séance 6

Une fin ouverte (scènes 8 et 9)

Le salle de bain, L'allumette (pages 76 à 95)

- les caractéristiques du conte
- production d'écrit

Objectifs (programmes officiels de 2020) :

- être capable d'identifier les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et de repérer leurs caractéristiques majeures¹ ;
- mettre en œuvre une démarche de rédaction de textes².

1. Éduscol, *Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2020*, page 16.

2. *Idem*, page 20.

1. Questionnement oral collectif et/ou écrit

Les lectures des scènes 8 et 9 pourront être suivies chacune du questionnement suivant :

Questionnement	Éléments de réponse
<p>Lecture de la scène 8</p> <ul style="list-style-type: none">• Des enfants mal en point : quelles sont les blessures des deux enfants ? Sont-elles uniquement physiques ? <p>• L'histoire de Sol</p> <p>Relire l'histoire racontée par Sol (pages 80 à 83)</p> <ul style="list-style-type: none">- Quels éléments s'inspirent de ce que lui a appris et raconté sa sœur ?- Lesquelles de ses craintes retrouve-t-on dans cette histoire vis-à-vis de ses deux sœurs aînées ?	<ul style="list-style-type: none">• Luce a reçu un « objet » (sans doute un livre) sur la tête, et saigne. Sol a toujours son écharde dans le doigt, que Luce va bientôt extraire. <p>Moralement, les deux enfants sont au plus bas : Luce a perdu son courage, et se plaint d'avoir mal, redevenant une petite fille (page 78). Sol se plaint d'avoir mal « à cause de son cœur » (page 79) : il a perdu sa rainette, et il est également triste d'avoir échoué dans sa quête de Leyla. Son vécu le rapproche du « garçon triste » de l'histoire de Luce de la scène 2 : Leyla et lui vivent dans deux mondes différents, séparés par le sommeil de l'une et l'insomnie de l'autre. D'autre part, la fin incertaine de son histoire (la vache dont on ne sait pas si elle a réussi ou non) reflète l'incertitude de leur propre quête.• Le fait que les grues aperçues plus tôt dans le jardin se posent dans le champs des vaches (page 56), et le pays des chimères où doit se rendre la vache pour sauver son amie rappelle « l'histoire du garçon triste » (de la scène 2).<p>Sol évoquait dans le jardin (page 57) sa peur de rester seul en voyant partir sa sœur Luce à l'aventure, telle la grue qui voit partir sa meilleure amie.</p><p>On retrouve également dans son histoire le fossé qui le sépare de Leyla, et la crainte qu'il a de ne pas réussir à la réveiller.</p></p>
<p>Lecture de la scène finale</p> <ul style="list-style-type: none">• Le retournement : qu'est-ce qui a changé dans ces deux scènes dans la relation entre Sol et sa sœur ? <ul style="list-style-type: none">• Une fin en demi-teinte : la fin de la pièce est-elle ou non heureuse ? <ul style="list-style-type: none">• Quel a été le rôle de la rainette dans le dénouement ? À quel autre moment a-t-elle été fort utile ?	<ul style="list-style-type: none">• Dans la scène 1, Sol était décidé à réveiller Leyla, et cherchait à convaincre Luce de l'accompagner. Ici, au contraire, il semble renoncer. Alors que Luce avait d'abord le rôle de protectrice prudente, elle le pousse à agir en lui avouant sa peur (page 90), et Sol endosse maintenant le rôle du frère protecteur. Cet échange de statut s'était déjà amorcé dans la scène précédente, où ce fut au tour de Sol de raconter une histoire à sa sœur.• La pièce se termine de façon heureuse, car les enfants ont réussi à atteindre la chambre de leur sœur, et à en ouvrir la porte. Cependant, on ne connaîtra pas la réaction de Layla, l'accueil qu'elle va leur réserver. Chacun est libre d'imaginer la suite : c'est une fin « ouverte ».• En allant repêcher l'allumette enchantée, c'est la rainette qui permet l'ouverture de la porte, et aussi la libération du Veilleur, qui va pouvoir retourner protéger la maison. Elle avait été également utile pour aiguiller Luce sur l'identité du Maître du repos, et pour faire sortir les enfants du labyrinthe de la bibliothèque. Néanmoins, on pouvait alors penser que ses réactions étaient le fruit du hasard. Son rôle d'adjuvant et sa capacité à comprendre les humains sont confirmés dans cette dernière scène.

2. Les caractéristiques des contes merveilleux

Vers la dormeuse comporte de nombreux éléments merveilleux. Après avoir interrogé les élèves sur la parenté de cette pièce avec les contes, on pourra approfondir la connaissance de leurs caractéristiques en remplissant collectivement la fiche-élève 5 ci-après, vidéoprojetée. Elle sera éventuellement recopiée pour servir de trace écrite.

3. Production d'écrit

Faire imaginer une fin plus fermée, sous forme d'une scène 10 avec une didascalie à l'entrée et un dialogue entre les trois enfants, semble un prolongement intéressant. Cela rassurera en outre les plus jeunes élèves, souvent décontenancés par les fins ouvertes. Bien sûr, ce travail peut s'effectuer à l'oral.

4. Prolongement / évaluation

Un QCM est proposé afin de clore cette séquence de lecture. Vidéoprojeté, il sera effectué question par question sur ardoise, ou en intégralité sur une feuille où les élèves n'auront à écrire que le numéro de la question et la lettre correspondant à leur réponse.

Correction : 1.c / 2.c / 3.a / 4.c / 5.c / 6.d / 7.b / 8.b / 9.c / 10.d / 11.a / 12.b

Les contes merveilleux

Ces éléments caractéristiques des contes sont-ils présents dans la pièce. Sous quelle forme ?

L'histoire est intemporelle (on ne sait pas exactement à quelle époque se déroule l'action) :

Le lieu de l'histoire est imprécis :

Les héros sont motivés par un manque :

Ils partent à la recherche de quelqu'un ou de quelque chose :

Les héros bravent un ou plusieurs interdit(s) :

Ils subissent une série d'épreuves :

Ils rencontrent des personnages irréels :

Certains personnages sont des opposants (obstacles) et d'autres des adjuvants (ils aident le héros) :

On trouve des objets magiques :

Des phénomènes étranges se produisent :

L'un des personnages est un animal doté de qualités humaines :

La fin est heureuse :

On peut en tirer un enseignement ou une morale :

Les contes merveilleux

Réponses possibles

Ces éléments caractéristiques des contes sont-ils présents dans la pièce ? Sous quelle forme ?

L'histoire est intemporelle (on ne sait pas exactement à quelle époque se déroule l'action) : **sans que l'histoire ne soit explicitement datée, l'ordinateur la situe à l'époque actuelle.**

Le lieu de l'histoire est imprécis : **on ne sait ni dans quelle ville ni dans quel pays se trouve la maison.**

Les héros sont motivés par un manque : **celui de leur sœur aînée.**

Ils partent à la recherche de quelqu'un ou de quelque chose : **de leur sœur endormie.**

Les héros bravent un ou plusieurs interdit(s) : **l'interdiction d'aller réveiller la dormeuse, et celle de posséder un animal.**

Ils subissent une série d'épreuves : **l'énigme du Maître du repos, la descente de l'escalier dans le noir, la traversée du marécage de la cave, celle de la bibliothèque qui s'effondre...**

Ils rencontrent des personnages irréels : **la Nuit et le Veilleur.**

Certains personnages sont des opposants (obstacles) et d'autres des adjuvants (ils aident le héros) : **Moune et la Nuit sont des opposants, La Rainette un adjuvant. Le Veilleur est plus ambigu, mais il donne des indications précieuses aux enfants.**

On trouve des objets magiques : **le sablier, la boussole et l'allumette.**

Des phénomènes étranges se produisent : **un sablier apparaît ; la Nuit les appelle ; les lieux se transforment...**

L'un des personnages est un animal doté de qualités humaines : **la Rainette comprend leur problème.**

La fin est heureuse : **difficile à dire, car on ne connaît pas la réaction de Layla. Néanmoins, les enfants ont réussi à débloquer la porte.**

On peut en tirer un enseignement ou une morale : **les plus jeunes d'une fratrie peuvent aussi aider et protéger leurs aînés.**

QCM sur l'ensemble de l'histoire

(une seule réponse possible par question)

1. Qui est l'aîné(e) de la fratrie ?
 - a. Luce.
 - b. Sol.
 - c. Layla.

2. Qui est surnommée la dormeuse ?
 - a. Luce.
 - b. Sol.
 - c. Layla.
 - d. Moune.

3. Grâce à quel objet magique Luce et Sol réussissent-ils à endormir Moune ?
 - a. un sablier.
 - b. un rouet.
 - c. une allumette.
 - d. un globe terrestre.

4. À quel endroit de la maison le personnage de la Nuit appelle-t-il Sol ?
 - a. dans le jardin.
 - b. dans la cave.
 - c. dans l'escalier.
 - d. dans la salle de bain.

5. Où l'escalier mène-t-il les deux enfants ?
 - a. devant la chambre de Layla.
 - b. dans la bibliothèque.
 - c. à la cave.
 - d. dans la salle de bain.

6. Que découvrent-ils d'étrange dans la cave ?
 - a. une vieille pipe.
 - b. un globe terrestre.
 - c. des meubles.
 - d. un marécage.

7. Qu'observent les deux enfants dans le jardin ?
 - a. des vaches dans un champ.
 - b. des grues dans le ciel.
 - c. la pleine lune.
 - d. les étoiles.

8. Pourquoi le Veilleur est-il bloqué dans la porte ?
 - a. Il a été puni car il a osé chasser la Nuit.
 - b. Leyla l'a enfermé pour interdire l'accès à sa chambre.
 - c. Trop vieux, il n'arrivait plus à protéger la maison.

9. Quel objet magique permet aux enfants d'ouvrir la porte ?
- un sablier.
 - un rouet.
 - une allumette.
 - un globe terrestre.
10. La rainette a-t-elle joué un rôle important dans la réussite des enfants ?
- Non, elle ne leur a servi à rien.
 - Elle a seulement tenu compagnie à Sol pendant toute leur aventure.
 - C'est elle qui les a décidés à entreprendre la traversée de la maison.
 - C'est grâce à elle si les enfants ont pu ouvrir la porte de la chambre de la dormeuse.
11. Le texte que tu viens de lire est :
- une pièce de théâtre.
 - un roman.
 - un poème.
 - un documentaire sur les oiseaux.
12. Quel est le titre du conte traditionnel auquel cette histoire fait penser ?
- Le Petit Chaperon rouge.
 - La Belle au bois dormant.
 - La Petite Sirène.
 - La Petite Fille aux allumettes.

Pistes de mise en scène

Quelles scènes jouer ?

Dans un contexte scolaire, il semble difficile de jouer cette pièce en intégralité. On pourra se contenter de la première et de la dernière scène, et éventuellement d'une scène intermédiaire au choix.

Les scènes écartées seront alors racontées au public par plusieurs élèves, chacun prenant en charge une phrase ou un paragraphe de la narration. Le résumé de ces scènes peut tout à fait donner lieu à une production d'écrit, chaque groupe se chargeant de résumer l'une d'entre elles. Si le temps manque, il est possible d'utiliser le résumé scène à scène disponible à la fin de ce dossier.

Comment organiser le jeu avec un grand groupe d'élèves ?

● Option 1

Les scènes à deux personnages sont, paradoxalement, les plus simples à mettre en scène avec un grand groupe.

En effet, il s'agira de constituer deux groupes d'élèves, l'un jouant Luce, l'autre Sol. Au sein de chaque groupe, on répartira les répliques selon plusieurs modalités, qui peuvent tout à fait alterner au cours d'un échange :

- distribution d'une ou de plusieurs répliques à chaque élève, chacun intervenant à son tour ;
- travail de chœur : tous les élèves du groupe prononcent ensemble certaines répliques ;
- prise en charge d'une même réplique simultanément par deux ou trois élèves.

Il est alors intéressant de décider au préalable avec la classe si telle ou telle réplique mérite d'être dite en chœur, à plusieurs, ou par un seul acteur.

Les mouvements et déplacements seront, si la scène choisie s'y prête, effectués par certains élèves détachés du groupe, les autres se chargeant de la voix, ou par le groupe dans son ensemble, qui devra ne faire qu'un.

Les coassements de la rainette seront émis par l'un des élèves du groupe de Sol par exemple.

Cette organisation permet que **tous les élèves soient présents simultanément sur scène**, sans attente en coulisse souvent synonyme d'ennui ou de dissipation. Elle évite également de privilégier quelques élèves en leur donnant un rôle plus important qu'à d'autres. En outre, chaque élève se trouve concerné par toutes les répétitions qui vont avoir lieu, où il doit tenir sa place et son rôle. Le travail de chœur est également un bon moyen de maintenir ou de restaurer la cohésion du groupe classe : de l'effort de chacun dépendra la réussite de l'ensemble.

Pour jouer les scènes où intervient le veilleur, on pourra effectuer trois groupes et garder le même principe dans la distribution des répliques au sein de chaque groupe (en chœur, deux ou trois élèves ensemble, un élève du groupe).

● Option 2

On peut aussi imaginer un dispositif où seul deux enfants jouent Luce et Sol (pas toujours les mêmes), et où le chœur incarne les personnages magiques.

Quelques exercices préparatoires au jeu théâtral

Deux exercices par séance, selon ce que l'on souhaite particulièrement travailler, paraissent suffisants s'ils sont suivis d'un travail de mise en scène d'un extrait du texte

Certains exercices peuvent s'effectuer dans la classe. On peut délimiter un espace (à l'intérieur de l'école, ou dans la cour si la météo le permet), toujours à peu près de la même dimension, qui figurera la scène. Du scotch d'électricien collé au sol, des petits plots ou des croix à la craie pourront le matérialiser. Le centre sera également marqué selon les besoins des exercices.

Les élèves « spectateurs » seront assis face à la scène. On imaginera que les parties droite et gauche de la scène figurent les coulisses. Ce sera le moment d'introduire éventuellement les expressions « côté jardin » (à gauche pour le spectateur) et « côté cour ».

• Le regard, l'appropriation de l'espace scénique, la cohésion du groupe

• « Je regarde le public dans les yeux »

Cet exercice, qui se déroule dans le plus grand silence, lèvera sans doute quelques inhibitions à soutenir le regard du public.

1. Un élève entre côté jardin et se déplace, regard loin devant lui, en ligne droite jusqu'au centre de la scène. Là, il s'arrête face au public, et regarde les spectateurs dans les yeux, rapidement, un par un. Cela ne dure que quelques secondes.

2. Son regard va ensuite s'arrêter sur l'un des élèves-spectateurs, et capter son regard. Une fois certain d'avoir été compris, l'élève sort côté cour, aussi neutre qu'il est entré.

Pendant ce temps, l'élève qui a été fixé du regard prend place côté jardin et réitère l'exercice. Il fixera un autre enfant, qui prendra à son tour sa place...

• « Nous occupons tout l'espace »

Cet exercice est également le plus silencieux possible.

1. Les élèves (classe entière ou demi groupe selon l'espace disponible) se déplacent en marchant tranquillement sur la scène. Ils regardent droit devant eux, mais ont pour consigne de se diriger de préférence là où il n'y a personne, pour combler les espaces vacants, dans le but d'assurer une répartition harmonieuse des acteurs sur la scène.

Au signal, ils s'arrêtent, et l'on vérifie si la répartition est équilibrée. On corrige le cas échéant.

2. Après quelques itérations de l'étape 1, les élèves doivent maintenant, au signal, s'arrêter et, sans se déplacer autrement que sur eux-mêmes, aller toucher du pied ou de la main... les acteurs les plus proches de lui, afin que tous ou presque soient reliés, au moins par un contact, au reste du groupe. La réussite de l'exercice dépendra de l'effort réalisé pour occuper tout l'espace sans laisser de vides trop importants.

• Le volume vocal et la projection de la voix (position d'acteur) ; l'écoute (position de spectateur)

• « Parler derrière la porte »

Un élève prononce le titre d'un livre, ou une courte phrase (inconnu-e du reste des élèves), de l'extérieur de la classe, à travers la porte, suffisamment fort et clairement pour que les élèves restés dans la classe le/la comprennent.

- « **La phrase-mystère** » (version simple)

De la même façon, chaque élève dispose d'une phrase secrète (écrite par lui, ou fournie par l'enseignant), qu'il va devoir faire comprendre à la classe. Ces phrases peuvent provenir d'un poème en cours d'apprentissage, de tout autre texte familier aux élèves, ou être inventées pour les besoins de l'exercice.

Un élève se place au centre de la scène, et donne trois « chances » à ses camarades de comprendre sa phrase :

1. D'abord, il l'articule, sans qu'aucun son ne sorte de sa bouche ;
2. Puis, il se place dos au public, et la prononce en chuchotant ;
3. Enfin, si personne ne l'a comprise, ou que l'on n'en a perçu que quelques mots seulement, il la chuchote à nouveau, mais face au public. Il devra peut-être se livrer deux ou trois fois à cette dernière étape si la phrase n'est encore claire pour personne.

- « **La phrase-mystère** » (variante)

Si votre groupe le permet, l'exercice précédent peut faire l'objet d'une variante, plus complexe à mettre en place, mais intéressante pour travailler les conditions d'une communication satisfaisante et la discrimination auditive.

La moitié de la classe dispose d'une phrase-mystère.

1. Les élèves se placent face à face deux à deux, avec une petite dizaine de mètres qui les séparent, de façon à ce qu'un élève disposant d'une phrase (« l'émetteur ») soit en face d'un élève qui n'en dispose pas (le « récepteur »). Au signal, les émetteurs articulent tous ensemble leur phrase-mystère, différente des autres, à l'attention de l'élève placé en face de lui. Aucun son ne sort de leur bouche.

2. Au deuxième signal, ils la chuchotent tous ensemble.

3. Au troisième, ils la parlent, sans crier, tous ensemble également. À ce stade, certains récepteurs auront perçu quelques mots, ou peut-être l'ensemble du message. On pourra faire valider ou invalider leurs propositions par l'émetteur.

4. Enfin, chaque phrase est maintenant criée simultanément par l'ensemble des émetteurs. Les récepteurs seront interrogés un par un, et leur propositions validées ou corrigées par l'émetteur.

On pourra ensuite échanger les rôles avec de nouvelles phrases.

- **L'expression des émotions**

- « **Devine l'émotion que je joue** »

La définition des émotions et/ou sensations qui vont être jouées font d'abord l'objet d'explications en classe. On pourra puiser dans la liste ci-dessous :

- émotions de base : la joie, la surprise, la peur, la colère, le dégoût et la tristesse ;
- autres émotions, sensations, sentiments : l'ennui, l'admiration, la curiosité, la confiance (en soi), le mépris ou l'arrogance, la timidité, la faim, l'amour, la haine.

Les émotions bien comprises par le groupe seront notées sur des papiers pliés, à des fins de tirage au sort.

Une chaise est placée au centre de la scène. C'est le seul accessoire disponible.

Sur le même modèle de déplacement que pour l'exercice « je regarde dans les yeux », et toujours dans le silence, l'objectif est que chaque élève à son tour exprime une émotion, que doit deviner le reste de la classe.

Un élève tire au sort une émotion, qu'il lit en secret. Il entre côté jardin et se déplace, neutre, en ligne droite jusqu'à la chaise. Là, il s'arrête face au public et mime son émotion. Il peut utiliser la chaise comme bon lui semble. Il abandonne ensuite son émotion et sort côté cour,

de façon neutre. Le public est interrogé sur l'émotion jouée.

- **« Le bus des émotions »**

Un bus est figuré sur la scène avec un nombre de chaises correspondant à la moitié de l'effectif du groupe. L'autre moitié de la classe est spectatrice.

On demandera aux acteurs de se livrer au jeu suivant :

- ils se trouvent tous à un arrêt de bus, en file indienne, et vont devoir s'installer un par un dans le bus, où seul le chauffeur est déjà ;
- dès que l'un des passagers entre dans le bus, il joue une émotion. Il a le droit de parler au chauffeur, ou aux autres passagers quand il y en a, tant que ses paroles correspondent à l'émotion véhiculée. Le chauffeur est alors immédiatement contaminé et doit jouer la même émotion. Le voyageur va s'installer en la conservant ;
- entre rapidement un autre passager, jouant une émotion différente. Tout le bus est alors contaminé, chauffeur inclus, et chacun conserve cette émotion jusqu'à l'arrivée d'un autre passager. Les passagers peuvent parler entre eux ou au chauffeur si cela les aide ; on continue jusqu'à ce que le bus soit plein.

Une fois tout le groupe installé, on peut cesser le jeu et inverser les rôles afin que les spectateurs se livrent au même exercice.

- **La maîtrise de soi**

- **« Les perturbateurs »**

Déroulement :

Un élève est assis seul sur scène, face au public. Il doit prononcer une réplique assez longue ou réciter une poésie apprise précédemment. Cinq ou six autres élèves sont debout autour de lui, derrière des plots qu'ils ne doivent pas dépasser : leur objectif est de perturber le récitant par des sollicitations, paroles ou pitreries. Il s'agit de le faire rire, de le surprendre, mais sans contact.

Variante : un binôme remplace l'enfant seul, et doit poursuivre son échange de répliques sans tenir compte des perturbateurs.

- **Mémoire et écoute des autres acteurs**

- **« Dans le désordre »**

Cet exercice a pour fonction de préparer un jeu futur en deux groupes, mais aussi de faciliter la mémorisation de la première scène, si l'on souhaite la jouer. Il peut tout à fait s'effectuer en classe.

Préparation :

L'enseignant a imprimé la partie de la scène 1 qu'il souhaite travailler, et l'a découpée en autant de parties qu'il y a d'élèves. Une mise en page de cette scène, indiquant les découpes, est proposée à la fin de ce livret.

Déroulement :

Les élèves sont répartis en deux groupes qui se font face, et les répliques de Sol distribuées au hasard à l'un des groupes. Les répliques de Luce sont distribuées, au hasard également, à l'autre groupe. L'enseignant conserve la première réplique et les didascalies afférentes, afin de lancer l'exercice.

Par exemple, s'il a choisi de travailler le début de la scène, il énonce :

« La chambre des enfants.

Il fait nuit, mais il y a une petite veilleuse près du lit de Sol qui fait de la lumière, donc ça ne fait pas peur.

Sol (*il chuchote*). — Luce ? (*Un temps.*) Luce ? (*Un temps plus court.*) Luce ? (*Un temps encore plus court.*) Luce ? Luce ? Luce ? »

L'objectif pour les élèves est ensuite de reconstituer la scène dans l'ordre, chacun prenant la parole quand il pense que l'enchaînement avec la réplique précédente est pertinent. L'enseignant, ou un élève attitré, livre en main, valide et remet sur la voie.

Variante : on a choisi une scène où ne sont présents que Luce et Sol. Pour les scènes où intervient le Veilleur, on pourra constituer trois groupes et procéder de la même façon.

Pour les scènes avec la rainette, les coassements pourront apparaître avec la réplique qui les précède immédiatement.

- « **Les chuchoteurs** »

Cet exercice, qui peut faire office de « retour au calme » à la fin d'une séance, nécessite un espace où les élèves peuvent s'étendre ou s'accroupir.

La classe est partagée en deux groupes : les « dormeurs » (couchés ou accroupis, yeux fermés) et les « chuchoteurs » (qui disposent du livre, ou du texte d'une des scènes).

L'enseignant choisira une scène qui n'a pas encore été lue par la classe.

Les « chuchoteurs » choisissent une seule réplique au sein de cette scène, qu'ils vont aller murmurer à l'oreille de trois ou quatre « dormeurs » différents.

Au bout de quelques instants, au signal donné par l'enseignant, les « dormeurs » ouvrent les yeux, et tentent de se remémorer et d'énoncer certaines des répliques entendues. Qu'elles soient dans le désordre importe peu. Les « chuchoteurs » valident, et on inverse les groupes avec une nouvelle scène inconnue.

Si les élèves ont lu l'intégralité de *Vers la dormeuse*, cet exercice peut tout à fait s'effectuer avec un extrait d'un autre texte de théâtre.

Résumé scène à scène

Scène 1

Dans la chambre des enfants, il est minuit passé. Sol ne parvient pas à dormir : il réveille sa grande sœur Luce, âgée de 10 ans, et lui demande de lui raconter son rêve, une marche en forêt vers une mystérieuse dormeuse. Il s'agit de Layla, leur sœur aînée âgée de 16 ans, qu'ils n'ont pas vue depuis une année entière parce qu'elle est enfermée dans sa chambre, au rez-de-chaussée, et que Moune, leur mère, interdit de déranger. Sol est décidé à aller la trouver immédiatement, quitte à braver les dangers de la nuit. Luce refuse d'abord de l'accompagner, mais le fait finalement, en jurant de le protéger.

Scène 2

Sur le seuil de leur chambre, Sol trouve une petite rainette, qu'il décide d'adopter. Ici, un premier obstacle les attend : Moune ne dort pas, elle travaille dans le salon. Il faut attendre qu'elle s'endorme. Pour passer le temps, Luce raconte à Sol l'histoire du garçon triste, que Layla leur racontait souvent. Dans cette histoire, un jeune homme ne peut pas aller retrouver sa bien-aimée au pays des chimères parce que leurs rencontres n'ont lieu que quand il dort, et que le voilà devenu insomniaque. Seul le Maître du repos peut lui redonner le sommeil.

Sol et Luce convoque ce Maître du repos pour endormir Moune. Il apparaît sous la forme d'un énorme sablier : Moune dormira aussi longtemps que le sable s'écoulera. Les deux enfants peuvent donc accéder à l'escalier qui descend vers la chambre de Layla.

Scène 3

Les choses se compliquent dans l'escalier : la lumière ne fonctionne pas et les voilà dans le noir. Sol croit entendre la Nuit qui l'appelle, qu'il confond avec Layla. Luce réussit à l'empêcher de partir seul dans la nuit, et les deux enfants, accompagnés de la rainette, atteignent le bas de l'escalier.

Scène 4

Ils ne se trouvent pas devant la porte de la chambre de leur sœur comme ils l'espéraient, mais à la cave.

Luce décide de ne pas faire demi-tour, mais de sortir par la fenêtre qui donne sur le jardin. Pour cela, il faut traverser la cave, dont le sol est bizarrement devenu liquide et malodorant, ce qui oblige les enfants à se déplacer de meuble en meuble. Au passage, Sol ramasse une vieille boussole cassée. Un globe terrestre leur rappelle le « jeu des ailleurs » qu'ils pratiquaient quand ils étaient plus petits. Sol se fait une écharde en caressant un vieux rouet en bois, avant d'atteindre la fenêtre.

Scène 5

Dans le jardin, ils observent un moment les grues cendrées qui traversent le ciel, en quête d'un endroit plus chaud pour passer l'hiver. Luce aimerait un jour les suivre, ce qui inquiète beaucoup Sol, qui n'aimerait pas la voir partir et rester seul. Pressés par le froid, la blessure au doigt de Sol, et par l'idée du sable qui s'écoule, les enfants rejoignent la maison.

Scène 6

Les voilà dans la longue bibliothèque, un couloir aux murs couverts de livres. La chambre de Layla est au bout.

Bizarrement, Luce n'arrive plus à se repérer dans la bibliothèque, devenue un véritable labyrinthe. Grâce à la boussole de Sol, qui s'est remise à fonctionner, et à la Rainette, qui confirme la direction à suivre, ils atteignent la porte de la chambre.

Scène 7

Alors que Luce s'apprête à ouvrir la porte, une voix les en dissuade : c'est celle du Veilleur, qui ne peut plus protéger la maison et ses habitants depuis qu'il est prisonnier de la porte. C'est Layla elle-même qui l'a enfermé là, en bloquant la serrure avec de la glace éternelle. Seule l'allumette enchantée peut la faire fondre, mais Layla l'a jetée dans le marécage de la cave. Si les enfants forcent la porte, la maison s'écroulera sur eux. Luce et Sol bravent cet interdit en essayant quand même d'ouvrir la porte. En vain. Alors que la bibliothèque commence à s'effondrer, et ils ont tout juste le temps de se réfugier dans la salle de bain.

Scène 8

Pendant leur fuite, Luce a été blessée à la tête et la grenouille de Sol a disparu. Les enfants sont découragés et dépités par ce qu'ils viennent d'apprendre, mais la salle de bain leur offre un moment de répit. C'est l'occasion de soigner le doigt de Sol, et de se raconter une nouvelle histoire. Cette fois, c'est Sol qui imagine pour Luce une histoire d'amitié entre une vache et une grue. Les deux enfants s'endorment.

Scène 9

Quand ils se réveillent, ils s'aperçoivent que la Rainette est revenue, et qu'elle a apporté l'allumette enchantée. Sol en veut toujours à Layla de s'être isolée et ne souhaite plus la réveiller. Luce le convainc de l'accompagner et lui demande à son tour de la protéger. Après avoir libéré le Veilleur, les deux enfants s'appêtent à entrer : devant la porte, ils imaginent un dénouement heureux, avec Layla qui les suit dans le jardin pour voyager avec les grues. Finalement, ils ouvrent la porte.

Découpage de la scène 1 (pour l'exercice préparatoire « Dans le désordre »).

La chambre des enfants. Il fait nuit, mais il y a une petite veilleuse près du lit de Sol qui fait de la lumière, donc ça ne fait pas peur.

Sol (*il chuchote*). — Luce ? (*Un temps.*) Luce ? (*Un temps plus court.*) Luce ? (*Un temps encore plus court.*) Luce ? Luce ? Luce ?

Luce (*dans les brumes du sommeil*). — Quoi ?

Sol. — Tu dors ?

Luce. — Oui.

Sol. — Moi aussi. Je dors profondément.

Luce. — Alors tais-toi.

Sol. — D'accord. (*Un temps.*) Luce ? (*Un temps plus court.*) Luce ? (*Un temps encore plus court.*)

Luce ? Luce ?

Luce. — Quoi ?

Sol. — Tu rêves ?

Luce. — Quoi ?

Sol. — Est-ce que tu rêves ?

Luce. — Oui.

Sol. — Ah. Moi aussi. (*Un temps.*) De quoi ?

Luce. — Hmmm ?

Sol. — De quoi est-ce que tu rêves, Luce ?

Luce. — C'est pas tes oignons.

Sol. — De quoi ? De quoi ? De quoi ? De quoi ? De quoi ? DE QUOI ? QUOI ? QUOI ? QUOIIII ?

Luce. — Chut ! Tais-toi, espèce de crapaud. Tu sais très bien qu'il ne faut pas parler si fort. Tu vas réveiller la dormeuse, et Moune sera fâchée.

Sol. — Je m'en fiche que Moune soit fâchée, et tant mieux si je la réveille. J'aime pas chuchoter.

Sol quitte son lit et saute à travers la pièce. Puis il ouvre la bouche et sort sa langue.

Luce. — Qu'est-ce que tu fais ?

Sol. — Je cherche un insecte à gober. Puisque je suis un crapaud.

Luce. — Tu me dégoûtes.

Sol. — Maintenant je vais coasser. Je vais coasser TRÈS FORT. (*Il prend une grande inspiration.*)
Koa. Koa. Koa. KoooaaaaaAAAAAAAAA.

Luce (*catastrophée*). — Chut ! Bon d'accord, d'accord, je veux bien te raconter mon rêve, si tu arrêtes de crier.

Sol (*il réfléchit*). — D'accord.

Luce. — Tu joues que tu ne crieras plus ?

Sol. — Je joue.

Ils font signe que c'est joué.

Luce. — Alors. J'étais dans la forêt. Tout est sombre, partout. Je marche, et les arbres s'écartent pour me laisser passer. Les ronces ne me piquent pas, les cailloux roulent loin de moi, la rivière s'assèche pour que je puisse la traverser, et j'avance, j'avance comme ça, vers la dormeuse. Voilà.

Sol. — J'ai rêvé pareil que toi.

Luce. — Quoi ?

Sol. — La forêt, les orties, la rivière, tout pareil.

Luce. — Y avait pas d'orties dans mon rêve, c'étaient des ronces.

Sol. — Oui, c'est ça, des ronces, pareil.

Luce. — N'importe quoi. C'est impossible que tu aies fait le même rêve que moi.

Sol. — Si c'est possible.

Luce. — T'es qu'un sale petit menteur. Tout ça parce que tu n'arrives pas à dormir.

Sol. — C'est normal qu'on fasse les mêmes rêves puisqu'on est dans la même chambre.

Luce. — Ne m'adresse plus la parole, d'accord ? Si c'est pour dire des mensonges comme ça.
Un temps.

Sol. — C'est pas de ma faute si j'arrive pas à dormir.

Luce. — Eh ben moi, j'arrive. Donc laisse-moi.

Un temps.

Sol. — Dis Luce ? Luce ? Luce ? Luce ? Luce ?

Luce. — Je vais t'étrangler.

Sol. — Luce, dans ton rêve, tu l'as vue ? (*Un temps.*) La dormeuse, tu l'as vue ?

Luce. — Non. À cause de toi. Tu m'as réveillée.

Sol. — Dommage.

Luce. — Oui, très dommage.

Sol. — Tu te souviens d'à quoi elle ressemble toi ?

Luce. — Bien sûr que oui.

Sol. — Moi non. Je ne vois plus son visage, même en me concentrant très fort. La nuit, j'essaye de l'imaginer, mais plus j'essaye, et moins j'y arrive.

Luce. — Il y a des photos d'elle partout dans la maison.

Sol. — Justement. Quand je pense à elle, je vois les photos. Comment est-ce qu'on peut avoir une soeur et ne pas se souvenir de son visage ? Est-ce que c'est encore ma soeur ?

Luce. — Moi, je me souviens très bien de son visage.

Sol. — Pas sûr. Elle a dû changer.

Luce. — Tu crois ?

Sol. — C'est possible.

Luce. — Ça fait... (*Elle réfléchit.*) un an. On change pas tant que ça en un an.

Sol. — Pour moi c'était long. Comme l'éternité. C'était son anniversaire aujourd'hui.

Luce. — Tu veux dire hier.

Sol. — Non c'était aujourd'hui !

Luce. — Il est minuit passé. Nous sommes demain. Aujourd'hui est hier.

Sol. — Arrête de m'embrouiller.

Luce. — Quand elle s'est endormie, Moune m'a dit qu'elle devait se reposer, qu'il ne fallait pas la déranger, parce que c'est très fatigant d'avoir quinze ans. Mais elle n'a plus quinze maintenant, elle a seize. Peut-être que c'est encore plus fatigant d'avoir seize que quinze.

Sol. — Mais alors, ça voudrait dire qu'elle va dormir encore UN AN ? Je ne peux pas passer encore UN AN à chuchoter.

Luce. — C'est comme ça.

Sol. — Est-ce qu'on est sûrs qu'elle dort ?

Luce. — Moune nous l'a dit.

Sol. — Est-ce que tu l'as vue, toi ?

Luce. — Tu sais bien que non. La porte est toujours fermée.

Sol. — Alors, on ne peut pas être sûrs.

Luce. — Moune nous a DIT qu'elle dormait.

Sol. — Peut-être qu'elle fait semblant de dormir, et que Moune ne le voit pas. Ou peut-être qu'elle nous ment.

Luce. — Pourquoi elle nous mentirait ?

Sol. — Tu sais quoi ? Moi, j'en ai marre d'attendre. Je vais aller la voir. Maintenant. Je vais entrer dans la chambre de la dormeuse. Layla. Ma soeur.

Luce. — C'est interdit.

Sol. — M'en fous.

Luce. — C'est dangereux.

Sol. — Même pas vrai.

Luce. — Tu sais quelle heure il est ? Minuit passé. La maison a basculé dans le temps des sortilèges. La nuit rôde. Les fantômes montent la garde.

Sol. — Tu dis ça pour me faire peur.

Luce. — C'est Layla qui nous l'avait raconté, il y a longtemps. C'est dangereux, Sol. Attends au moins le matin.

Sol. — Le jour, Moune surveille. Non, c'est maintenant ou jamais.

Luce. — Je t'ai dit que c'était dan-ge-reux.

Sol. — Alors viens avec moi.

Luce. — Pas question.

Sol. — Tu as peur ?

Luce. — Non pas du tout, je suis grande, moi.

Sol. — Alors viens. Moi j'ai peur. Comme ça tu me protégeras. Sinon, s'il m'arrive quelque chose, ce sera de ta faute. Et tu te retrouveras TOUTE SEULE, et tu seras TRISTE. Plus de petit frère. (*Luce ne répond pas.*) Comme tu veux.

Il commence à sortir.

Luce. — Attends ! Je viens avec toi.

Sol. — Ah, quand même. Tu me protégeras ?

Luce. — Oui.


Sol. — Tu joues ?

Luce. — Je joue.

Ils font signe qu'ils jouent.

Sol. — Alors, passe devant.

Luce pousse la porte de la chambre. Ils sortent avec précaution.



Éditions Goutte d'encre

Maison d'édition indépendante
en Indre-et-Loire

Contact

editionsgouttedencre@laposte.net

Site web : www.editions-goutte-d-encre.fr

Rédaction : Muriel Guitton, professeure des écoles
Relecture et conseils : Laurence Pierson, formatrice en lecture-écriture